

Journal de 13 heures
Au Rwanda une quarantaine d'hommes,
l'arrière-garde des forces françaises qui avaient
évacué nos résidents, sera partie dès ce midi

Daniel Bilalian, Florence Mavic

France 2, 14 avril 1994

Kigali vit dans la terreur : les Hutu craignent à leur tour d'être massacrés par les rebelles tutsi en représailles au carnage des jours précédents.

[Daniel Bilalian :] Au Rwanda une quarantaine d'hommes, l'arrière-garde des forces françaises qui avaient évacué nos résidents, sera partie dès ce midi. Dans la capitale Kigali, on pensait que les deux parties qui s'affrontent allaient se réunir pour la première fois, pour essayer de conclure une trêve. Mais rien n'est sûr. Florence Mavic.

[Florence Mavic :] Quitter au plus vite Kigali, échapper aux attaques de certains soldats de l'armée gouvernementale, devenue hystériques [une incrustation "Route de l'aéroport" s'affiche à l'écran]. Les soldats belges ont dû ouvrir le feu, hier [13 avril], pour protéger les ressortissants étrangers évacués vers l'aéroport. Désormais il ne reste qu'une poignée de Belges, de Français qui ont choisi de rester coûte que coûte dans la capitale rwandaise [on voit des soldats belges lourdement armés en train d'évacuer leurs ressortissants en tirant à de nombreuses reprises depuis leurs véhicules].

L'accès à la ville est quasiment impossible [une incrustation "Kigali" s'affiche à l'écran], le gros des rebelles du Front patriotique du Rwanda attend aux portes de Kigali que les évacuations d'étrangers soient terminées pour passer à l'offensive [on voit plusieurs barrages de miliciens]. L'armée gouvernementale contrôle toujours le centre de la ville, les faubourgs du sud et l'aéroport. Kigali vit dans la terreur : les Hutu craignent à leur tour d'être

massacrés par les rebelles tutsi en représailles au carnage des jours précédents qui a fait des milliers de morts.

[Un homme noir avec une moustache et une chemise rouge interpelle un soldat belge [une incrustation "Hôpital Ndere [Ndera]" s'affiche à l'écran] : "Depuis trois jours, y a déjà des cadavres là-dedans ! Il y a énormément de blessés !".]

Ces Tutsi réfugiés dans un hôpital sont des rescapés [on voit une foule de gens terrorisés lever les bras en l'air devant les soldats belges]. Pour combien de temps encore ? Ces soldats belges repartiront très vite, n'emmenant avec eux que 18 ressortissants étrangers [on voit notamment deux soldats belges évacuer une femme blanche].

Les Nations unies qui tentent d'amener les adversaires à négocier envisagent de retirer du Rwanda ses 2 500 Casques bleus [on voit une voiture chargée de miliciens passer devant des véhicules de l'ONU].